



Renforcement de la résilience des populations déplacées par l'instabilité au Nord du Mali et soutien à la coexistence pacifique entre communautés



Projet co-financé
par l'Union européenne



Préface

Depuis 2012, plus de 136 000 maliens ont fui le Mali pour échapper au conflit armé, aux violences et aux violations des droits humains, pour trouver refuge en Mauritanie, au Niger et au Burkina Faso. Malgré les progrès réalisés dans la mise en œuvre de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali issu du processus d'Alger de 2015, la situation sécuritaire dans les régions du nord et du centre du pays reste instable et imprévisible. Cette instabilité et les difficultés rencontrées pour apporter les garanties d'un retour sûr et durable dessinent la perspective d'un exil prolongé.

En étroite collaboration avec le gouvernement de la République Islamique de Mauritanie et en particulier le Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation (MIDEC), l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) coordonne la réponse humanitaire depuis 2012 et fournit avec d'autres acteurs sur le terrain, les services essentiels, la protection et l'assistance à plus de 58 000 personnes¹ dans le camp de Mbera et ses environs.

Au cours des dernières années, le HCR a dû relever de grands défis en raison de l'augmentation du nombre de nouveaux arrivants, de la réduction des fonds et du départ d'importants partenaires opérationnels (MSF et INTERSOS). En 2018 seulement, le HCR en Mauritanie a enregistré au camp de Mbera 5 900 nouveaux réfugiés du Mali².

De plus, le Hodh Echargui, la région qui accueille le camp de Mbera, est l'une des régions les plus vulnérables de Mauritanie, avec des ressources naturelles rares et des risques de sécheresse cyclique élevés. Dans ce contexte, le HCR et ses partenaires ont conçu une stratégie pour les moyens d'existence dont l'objectif général est de créer les conditions de protection et d'autonomisation des réfugiés, de renforcer la résilience des populations hôtes et de soutenir la coexistence pacifique entre les deux communautés.

La contribution du Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'Union européenne pour l'Afrique (FFU) en Mauritanie depuis 2017 s'est révélée être un levier important pour le HCR dans la mise en œuvre de cette stratégie de moyens d'existence.

1. Statistiques HCR Mars 2019
2. Statistiques HCR Janvier 2019

Au cours des deux dernières années, le HCR a ainsi déjà pu mettre en pratique des aspects clés du Pacte mondial pour les réfugiés en partenariat avec l'Union européenne, un acteur d'envergure sur les questions relatives aux réfugiés.

Je suis très reconnaissant à l'Union européenne pour son soutien généreux aux réfugiés maliens et à la communauté mauritanienne du Hodh Echargui. Cet exemple montre comment nous pouvons transformer de manière innovante la façon dont le monde réagit à la situation des réfugiés, au bénéfice mutuel des réfugiés et de leurs communautés hôtes.

Enfin, je tiens à remercier les Mauritaniens et leur gouvernement qui, dans un panorama mondial de frontières et de murs, continuent d'opérer une politique d'ouverture et d'accueil aux réfugiés et à exprimer leur soutien au travail du HCR.



Nabil Othman
Représentant du HCR en Mauritanie

Le projet

Depuis juillet 2017, grâce au soutien de l'Union européenne, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, met en œuvre dans le Hodh Echargui, à l'extrême sud-est de la Mauritanie, le projet « Renforcement de la résilience des populations déplacées par l'instabilité au Nord du Mali et soutien à la coexistence pacifique entre communautés ».

Le projet d'une durée de trois ans cible trois objectifs spécifiques :

1. Renforcer la capacité de résilience et d'autosuffisance des populations réfugiées ;
2. Maintenir la coexistence pacifique entre populations déplacées et communautés d'accueil et renforcer un environnement de protection harmonieux ;
3. Faciliter le rapatriement volontaire des réfugiés qui le souhaitent dans les pays d'origine.

Les interventions du HCR en Mauritanie visent à contribuer à la réduction des facteurs d'instabilité et de vulnérabilité à travers la création d'opportunités socio-économiques pour la population réfugiée et la communauté d'accueil tout en facilitant les retours volontaires des réfugiés qui le souhaitent.

Le projet se situe ainsi au nexus entre l'humanitaire et le développement et contribue à la coexistence pacifique entre communautés hôtes et réfugiés ainsi que le préconise le Cadre du Partenariat pour le Développement Durable 2018-2022 des Nations Unies (CPDD), qui est aligné avec la Stratégie de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée (SCAPP). De par plusieurs de ses activités, le projet contribue également à faire avancer le domaine de la coexistence pacifique et celui des solutions durables que prône le Pacte mondial pour les réfugiés adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en décembre 2018.

Les activités

Dans le cadre de ce projet, le HCR mettra en œuvre les activités suivantes :

- La réalisation d'un [profilage socio-économique](#) des ménages réfugiés du camp de Mbera en collaboration avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM);
- La réalisation d'une [étude sur les chaînes de valeur et une analyse territoriale](#) afin d'identifier les opportunités économiques ayant un potentiel pour les réfugiés et la population hôte dans la Moughataa de Bassikounou;
- La promotion de [1 382 activités génératrice de revenus \(AGRs\)](#) pour les réfugiés et la communauté hôte, dans les filières identifiées grâce à l'étude, afin de renforcer leur autonomisation et de créer une synergie et des interactions économiques et sociales entre les deux communautés;
- L'appui à [1 650 réfugiés](#) engagés dans des [activités de maraîchage](#) ;
- La participation de [200 jeunes réfugiés et de la communauté hôte à des formations professionnelles qualifiantes](#) dans le domaine des énergies renouvelables et de la maçonnerie en terre, organisées en partenariat avec le Bureau International du Travail (BIT) à travers l'approche chantier-école, afin de renforcer les compétences et favoriser la création d'emplois et le développement économique local ;
- Un [programme de bourses universitaires](#) pour les étudiants réfugiés maliens pour poursuivre leurs études universitaires à Nouakchott ;
- Un [diagnostic de l'impact](#) des réfugiés sur la population hôte ;
- La mise en œuvre de [9 projets](#), sur la base des recommandations du diagnostic, [en faveur des populations hôtes](#) visant l'amélioration de la coexistence pacifique ;
- Des [séances de sensibilisation pour encourager la gestion pacifique des conflits](#) entre les réfugiés et la communauté hôte ;
- Le [soutien au rapatriement volontaire des réfugiés](#) qui le souhaitent en leur donnant les informations, la documentation et un soutien financier pour faciliter leur transport et leur retour volontaire au Mali.



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2018

Répondre aux besoins spécifiques

LE PROFILAGE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Grâce au profilage socio-économique des ménages réfugiés du camp de Mbera, le HCR et le PAM, en collaboration avec ACF-Espagne et le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), ont procédé à une catégorisation de tous les ménages du camp dans différents groupes socio-économiques, en vue de faciliter la transition de l'assistance généralisée vers une assistance ciblée basée sur le degré de vulnérabilité des réfugiés et leurs besoins spécifiques.

Cet exercice a permis le développement d'une catégorisation innovante basée sur l'indice de sécurité alimentaire du PAM (CARI) combiné avec des dimensions de protection qui permettent d'apporter des réponses appropriées et adaptées aux besoins spécifiques des ménages réfugiés.

Photo: 'Je suis venue ici pour retirer la ration pour ma famille'.

Une femme réfugiée, près d'un des centres de distribution du camp de Mbera, retire les produits alimentaires et non alimentaires destinés à sa famille.

Investir dans l'économie locale

L'ANALYSE DES CHÂÎNES DE VALEURS

L'analyse profonde du territoire et des chaînes des valeurs porteuses permet au HCR et à tous les partenaires intervenant dans la région de Bassikounou de mieux comprendre les potentialités économiques de cette zone en identifiant cinq chaînes de valeurs : le bétail, les peaux et cuir, le lait, la gomme arabique et la couture.

La Stratégie des Nations Unies pour le renforcement des moyens d'existence des communautés hôtes et des réfugiés de la Moughataa de Bassikounou 2018-2022 dont l'axe majeur vise à mettre en place et à maintenir les conditions propices à l'autonomisation et à la résilience des ménages hôtes et réfugiés à travers la valorisation des potentialités du territoire et l'intégration dans les dynamiques de marché, s'appuie aussi sur les chaînes de valeurs porteuses identifiées par l'analyse.



Photo: Un réfugié berger fait paître son bétail dans les environs du Camp de Mbera. Le bétail est une des cinq chaînes de valeurs identifiées par l'étude menée par le HCR.



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2018



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2019

Mettre en pratique les compétences

LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS (AGRs)

Grâce aux résultats fournis par l'analyse des chaînes de valeur, le HCR et les autres partenaires sont mieux à même de proposer des interventions concrètes pour la génération de revenus substantiels et durables permettant l'autonomisation des réfugiés et la résilience de la communauté hôte tout en renforçant la synergie économique et sociale entre les deux communautés.

Ainsi, le HCR avec ses partenaires de mise en œuvre SOS Désert, World Vision International et COOPI travaillent sur le développement et l'adaptation des activités génératrices de revenus (AGRs) aux besoins des populations réfugiées et hôtes et aux opportunités du marché afin de favoriser leur autonomisation.

Photo: 'Chaque fin du mois on partage les revenus entre les membres de la coopérative'.

La présidente d'une des coopératives de femmes couturières au camp de Mbera dans l'atelier équipé aussi grâce à l'appui du Fonds Fiduciaire.



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2018

Cultiver l'espoir au milieu du désert

LES MARAICHAGES AU CAMP DE MBERA

Le manque de diversité dans la nourriture des réfugiés entraîne la malnutrition parmi les populations les plus vulnérables. Le HCR, en collaboration avec son partenaire SOS Désert, travaille à améliorer l'alimentation des réfugiés par la mise à disposition de 8 hectares de jardins maraîchers qui servent à cultiver des légumes frais.

Les activités de maraîchage soutiennent plus de 800 familles à travers la participation de plus de 1 600 personnes, en très grande majorité des femmes. Ces activités sont renforcées par des interventions de réhabilitation de l'infrastructure des maraîchages ainsi que l'encadrement technique et le suivi par un agronome qualifié. L'objectif est aussi de permettre une meilleure autonomisation des réfugiés grâce à la vente d'une partie de leur production pour augmenter leurs revenus, leur permettant de répondre à certains besoins non couverts par le passé.

Photo: 'Grâce à la vente des produits que nous cultivons, nous pouvons soutenir nos familles'.
Des femmes réfugiées travaillent dans un des jardins maraîchers établis au camp de Mbera grâce à l'appui du Fonds fiduciaire.

Construire le futur ensemble

LE CHANTIER-ECOLE DU CAMP DE MBERA

Grâce à l'approche innovatrice du BIT, partenaire du HCR pour cette activité, la méthode d'apprentissage par la pratique permet de former des jeunes à la topographie, la fabrication des briques, la plomberie et l'utilisation des énergies renouvelables à travers la construction d'un centre de formation polyvalent au camp de Mbera.

Cette méthode du chantier-école innove à plus d'un titre : construction avec des matériaux naturels locaux, inclusion de jeunes femmes auprès des jeunes hommes sur le chantier, réfugiés et mauritaniens côte à côte.

Photo: 'C'est grâce à cette formation que maintenant je souhaite devenir chef de projet'.

Des jeunes filles réfugiées et de la communauté hôte fabriquent les briques qui serviront à construire le centre polyvalent BIT/UNHCR.



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2018



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2018

Une « bourse » pleine de rêves

LES PROGRAMME DES BOURSES D'ETUDE

L'enseignement supérieur forme une nouvelle génération de décideurs qui peuvent jouer un rôle moteur dans la recherche de solutions aux situations de réfugiés. L'éducation supérieure est fondamentale pour le renforcement des capacités des réfugiés et pour les préparer à une future réintégration dans la société malienne ou à leur contribution au marché du travail en Mauritanie. L'enseignement supérieur est une priorité pour le HCR et fait partie intégrante de notre mandat de protection et de solutions.

Parmi les réfugiés maliens installés dans le camp de Mbera, certains ont obtenu leur baccalauréat et souhaitent poursuivre leurs études supérieures mais le manque de moyens les empêche de poursuivre leurs rêves. En partenariat avec ONG ACTIONS, le HCR soutien les jeunes réfugié(e)s qui souhaitent poursuivre leur éducation supérieure dans le pays d'accueil avec des bourses d'étude qui leur permettent de s'inscrire à l'université à Nouakchott.

Photo: 'Je veux poursuivre mes études'.

Un jeune réfugié malien bénéficiaire de la bourse d'études peut continuer ses études supérieures à l'Université de Nouakchott.

Apprendre à partager

SENSIBILISATION A LA GESTION PACIFIQUE DES CONFLITS

Dans une région vulnérable et sujette à la sécheresse comme le Hodh Echagui, des ressources comme l'eau et les pâturages sont très précieuses tant pour la population hôte que pour les réfugiés qui vivent au camp et dans les villages voisins ; partager ces ressources rares peut devenir parfois difficile.

Afin de prévenir les conflits éventuels entre réfugiés et populations hôtes autour de la gestion des ressources, et de gérer les cas de conflits signalés, le HCR à travers son partenaire INTERSOS a conduit des activités de sensibilisation à la gestion pacifique des conflits.

Le HCR appuie également les projets de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et du Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme (HCDH) visant au renforcement des capacités des structures communautaires villageoises et à la coexistence pacifique en contribuant à une meilleure représentation des réfugiés dans les comités villageois.

Photo: Une famille de la communauté d'accueil du village de Saramasa dans leur tente.



©UNHCR/Viola E. Bruttomesso/2018



©UNHCR/Helena Pes/2016

Solutions durables

LE RAPATRIEMENT VOLONTAIRE

Les conditions d'un retour dans la sécurité et la dignité ne sont pas encore réunies pour promouvoir ou organiser le rapatriement volontaire des réfugiés maliens dans leur pays d'origine. Un certain nombre de réfugiés maliens décident malgré tout de retourner spontanément dans leur pays d'origine.

Le HCR a donc développé des procédures opérationnelles standards pour s'assurer que les réfugiés intéressés par le retour sont informés sur les conditions sécuritaires et socio-économiques prévalant dans leurs zones d'origine, vérifier le caractère libre et volontaire de la décision de retour, et définir le traitement des dossiers de rapatriement dans le contexte du retour spontané.

Le HCR informe donc régulièrement les réfugiés candidats au rapatriement sur la situation en matière de sécurité dans les zones de retour et fournit un soutien financier pour faciliter leur transport et leur retour volontaire au Mali.

Photo: Le staff HCR assiste des réfugiés maliens pendant les procédures du retour volontaire.

“New way of Working”

UNE NOUVELLE MANIERE DE TRAVAILLER

L'Union européenne et ses pays membres comptent parmi les principaux donateurs du HCR. Alors que la relation traditionnelle du HCR avec l'Union européenne passe par ECHO, l'Office d'aide humanitaire de la Commission européenne, compte tenu de la nature du travail humanitaire, ce projet financé par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DEVCO) positionne l'Union européenne en précurseur à l'appui au nexus humanitaire-développement dans l'esprit du « New Way of Working » (la Nouvelle manière de travailler).



© 2019 UNHCR/EU

Équipe éditoriale :

Bruttomesso, Viola Eleonora

Cáceres, José Manuel

Ferrari, Monica

Novak-Irons, Fadela

Conception graphique :

Bruttomesso, Viola Eleonora

Photo de couverture :

Mohamed, président d'une des cooperatives d'artisans a Bassikounou qui beneficent du projet.

©UNHCR/Viola E. Bruttomesso

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de UNHCR et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



UNHCR
The UN Refugee Agency



Projet co-financé
par l'Union européenne

